



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
AUX ÉVÊQUES DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DE THAÏLANDE
EN VISITE "AD LIMINA APOSTOLORUM"**

Vendredi 16 mai 2008

Chers frères évêques,

"Tu envoies ton souffle: ils sont créés; tu renouvelles la face de la terre" (cf. *Ps* 104, 30). Avec ces paroles de l'antienne de Pentecôte je vous souhaite la bienvenue, évêques de Thaïlande. Je remercie Mgr Phimpisan des sentiments cordiaux exprimés en votre nom. En retour, je lui exprime les miens avec affection et je vous assure de mes prières pour vous et pour ceux qui sont confiés à votre sollicitude pastorale. Votre visite "*ad limina Apostolorum*" est pour vous l'occasion de renforcer l'engagement à rendre Jésus toujours plus visible dans l'Eglise et connu dans la société, à travers le témoignage d'amour et de vérité de l'Évangile.

La grande solennité de Pentecôte que nous avons récemment célébrée nous rappelle que l'Esprit du Seigneur remplit le monde entier et nous suggère d'apporter le Christ à tous les peuples. Dans votre pays, cette mission de la petite communauté catholique se déroule dans un contexte de diverses relations, en particulier avec les bouddhistes. En effet, vous m'avez exprimé votre grand respect pour les monastères bouddhistes et l'estime que vous nourrissez pour la contribution qu'ils apportent à la vie sociale et culturelle du peuple thaïlandais.

Aujourd'hui, la coexistence de différentes communautés religieuses se déroule sur la toile de fond de la mondialisation. Récemment, j'ai observé que les forces de la mondialisation voient l'humanité suspendue entre deux pôles. D'une part, il y a la multitude croissante de liens sociaux et culturels, qui promeuvent en général un sens de solidarité mondiale et de responsabilité partagée pour le bien de l'humanité. D'autre part, apparaissent les signes inquiétants d'une fragmentation et d'un certain individualisme où domine le sécularisme, qui marginalise le transcendant et le sens du sacré et qui éclipse la source même d'harmonie et d'unité dans

l'univers.

De fait, les aspects négatifs de ce phénomène culturel, qui suscite de la crainte chez vous et les autres responsables religieux dans votre pays, soulignent l'importance de la coopération interreligieuse. Ils incitent à un effort concerté pour soutenir l'âme spirituelle et morale de votre peuple. En accord avec les bouddhistes, vous pouvez promouvoir la compréhension réciproque concernant la transmission des traditions aux nouvelles générations, l'articulation des valeurs éthiques que la raison peut discerner, la crainte référentielle pour le transcendant, la prière et la contemplation. Ces pratiques et ces dispositions servent le bien commun de la société et alimentent l'essence de chaque être humain.

En tant que pasteurs de petits troupeaux dispersés, vous tirez réconfort de la mission du Paraclet, qui défend, conseille et protège (cf. *Jn 14, 16*). Encouragez les fidèles à accueillir tout ce qui engendre la vie nouvelle de Pentecôte! L'Esprit de vérité nous rappelle que le Père et le Fils sont présents dans le monde à travers ceux qui aiment le Christ et observent sa parole (cf. *Jn 14, 22-23*), devenant des disciples envoyés pour porter beaucoup de fruits (cf. *Jn 15, 8*). L'Esprit est donc un don et un devoir, un devoir qui à son tour devient un don épiphanique: la présentation du Christ et son amour pour le monde. En Thaïlande, ce don est présent en particulier dans les hôpitaux, dans les œuvres sociales et dans les écoles de l'Eglise, car c'est là que le noble peuple thaïlandais arrive à reconnaître et à connaître le visage de Jésus Christ.

Chers frères, vous avez observé à juste titre que les écoles et les collèges catholiques apportent une contribution importante à la formation intellectuelle de nombreux jeunes thaïlandais. Ils devraient également apporter une contribution exceptionnelle à l'éducation spirituelle et morale des jeunes. En effet, c'est en raison de ces aspects cruciaux de la formation de la personne que les parents, tant catholiques que bouddhistes, s'adressent aux écoles catholiques.

A ce propos, je désire m'adresser aux nombreux religieux, hommes et femmes, qui servent avec zèle dans les instituts scolaires catholiques de vos diocèses. Leur rôle ne devrait pas être en premier lieu celui de gestionnaires, mais de missionnaires. En tant que personnes consacrées, ils sont appelés à être "témoins du Christ, épiphanie de l'amour de Dieu dans le monde" et à posséder "le courage du témoignage et la patience du dialogue" en servant "la dignité humaine, l'harmonie de la création, l'existence des peuples et la paix" (*Les personnes consacrées et leur mission dans l'école*, nn. 1-2). Il est donc de la plus grande importance que les religieux restent proches des étudiants et de leurs familles, en particulier à travers l'enseignement du catéchisme aux catholiques, et à ceux qui sont intéressés, et à travers la formation morale et la sollicitude pour les besoins spirituels de tous dans la communauté scolaire. J'encourage les Congrégations dans leur engagement dans l'apostolat pédagogique, certain que le coût demandé sera juste et transparent et que les écoles deviendront toujours plus accessibles aux pauvres, qui aspirent si souvent au baiser fidèle du Christ.

Un bel exemple de la proclamation des grandes œuvres de Dieu (cf. *Ac 2, 11*) est le service rendu dans vos communautés par les catéchistes, qui ont accueilli avec beaucoup de zèle et de générosité la conviction ardente de saint Paul: "Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile" (*1 Co 9, 16*). Toutefois, cette tâche ne peut pas être laissée qu'à eux seuls. Vos prêtres doivent exercer le ministère "de la Parole divine dans la Prédication de l'Évangile et dans l'enseignement de la foi catholique" (*Rite de l'Ordination*, n. 102). Ce rôle sacerdotal fondamental qui, pour être effectif, demande une formation philosophique et théologique adaptée, ne peut pas être délégué à d'autres personnes. Lorsque de braves catéchistes collaborent avec leurs curés, les sarments de la vigne portent en effet beaucoup de fruit (cf. *Jn 15, 5*). C'est dans ce but que vos comptes-rendus évoquent diverses tâches kérygmatiques dignes d'attention, y compris la formation des couples qui ne sont pas catholiques et la sollicitude pastorale pour de nombreuses personnes et groupes familiaux catholiques qui se transfèrent des zones rurales dans les villes, en courant le risque de perdre les contacts avec la vie paroissiale.

Enfin, chers frères, je désire vous exprimer ma satisfaction pour les efforts de toute la communauté catholique de Thaïlande visant à défendre la dignité de chaque vie humaine, en particulier la plus vulnérable. Vous êtes particulièrement concernés par la plaie du trafic de femmes et d'enfants et de la prostitution. La pauvreté est sans aucun doute un facteur à la base de ce phénomène et, à ce propos, je sais que beaucoup est accompli à travers les programmes ecclésiaux de développement. Toutefois, un autre aspect doit être reconnu et affronté collectivement si l'on veut mettre fin de manière efficace à cette odieuse exploitation de l'homme. Je fais référence à la banalisation de la sexualité dans les moyens de communication sociale et dans l'industrie du divertissement, qui nourrit le déclin des valeurs morales et conduit à l'avilissement des femmes, à l'affaiblissement de la fidélité conjugale et également à l'abus des enfants.

C'est avec une affection fraternelle que je vous offre ces réflexions, avec le désir de vous confirmer dans votre volonté de recevoir la flamme de l'Esprit, de manière à ce que vous puissiez proclamer d'une seule voix la Bonne Nouvelle de Jésus! A vous tous, à vos prêtres, aux religieux, aux séminaristes et aux fidèles laïcs, je donne de tout cœur ma Bénédiction apostolique.